

Stratégie de conservation des Tortues marines de l'Archipel guadeloupéen
Rapport d'activités pour l'année 2000
Décembre 2000

SOMMAIRE

1. Enjeux	2
2. Genèse du projet	2
3. Objectifs et stratégie	3
4. Méthodologies	3
5. Moyens humains et financiers	3
6. Calendrier	5
7. Bilan de l'année 2000	6
7.1. Synthèse des connaissances et des observations réalisées de 1998 à 2000	6
7.2. Dynamique des populations sur plages index	6
7.3. Nouvelles prospections de plage	7
7.4. Observations des tortues en mer	8
7.5. Origine des populations de tortues de la Guadeloupe	8
7.6. Définition des causes de mortalité	8
7.7. Actions de communication	8
7.8. Autorisations administratives	9
7.9. Réunions du réseau	10
8. Perspectives	11
8.1. Proposition des grandes lignes du programme pour 2001	11
8.2. Fonctionnement 2001	12
9. Dépenses du Réseau Tortues marines (2000)	12
10. Annuaire du réseau	13

Stratégie de conservation des Tortues marines de l'Archipel guadeloupéen ¹

Rapport d'activités pour l'année 2000

Décembre 2000

1. Enjeux

Les différentes espèces de tortues marines voient leurs effectifs se réduire à l'échelle mondiale en liaison avec la pêche, le braconnage et diverses atteintes à l'environnement. Dans les Antilles, à l'époque où les tortues étaient encore communes, elles étaient pêchées pour la consommation de la viande, l'utilisation de la graisse et celle des écailles de la carapace. Les œufs étaient également consommés. Pour faire face à la disparition des populations, la législation française protège intégralement les Tortues marines de l'Archipel guadeloupéen depuis 1991 (interdiction de capture, de transport, de mise en vente, de vente, d'achat, de naturalisation des tortues en tout ou partie). Cette interdiction porte également sur les œufs. Par ailleurs, la convention internationale dite de «Washington» ou CITES, ratifiée par la France, régleme le commerce des espèces menacées d'extinction. Les tortues marines sont classées en annexe I de cette convention (importation et exportation interdite)..

Or, les atteintes à cette législation sont encore nombreuses (braconnage des oeufs, trafics de viande, de carapace et d'écaille), et la connaissance de la biologie de ces espèces demeure encore limitée, dans l'Archipel guadeloupéen.

2. Genèse du projet

Jusqu'à 1998, on notait un manque de coordination pour l'étude et la protection des tortues marines en Guadeloupe. Une première réunion s'est tenue en juillet 1998 à la Direction Régionale de l'Environnement (DIREN), destinée à identifier les possibilités d'action. Une volonté commune existant chez l'ensemble des acteurs, il a été décidé de mettre en place un projet de conservation des Tortues marines dans l'Archipel guadeloupéen qui fait appel à un réseau d'observateurs bénévoles et auquel contribuent les gestionnaires de l'environnement et associations naturalistes locales.

Deux réunions préparatoires (1998) ont réuni les différents acteurs locaux intéressés par le projet. Elles ont permis de mettre en place l'organisation de la stratégie. Un document initial (1^{er} octobre 1998) a été rédigé par Jacques Fretey (expert de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et Olivier Lorvelec (Association pour l'Etude et la protection des Vertébrés des petites Antilles) définissant les objectifs, la stratégie, le calendrier, les responsabilités et les moyens de fonctionnement.

La phase 1 a consisté à monter un réseau d'observateurs sur le territoire Guadeloupéen et à assurer leur formation sur la biologie et l'écologie des Tortues marines, sur les menaces qui pèsent sur elles, et pour certains sur le baguage de ces animaux. Dans la seconde partie de cette phase 1, l'évaluation qualitative et quantitative des populations de Tortues a débuté et a permis d'indiquer les zones potentiellement les plus intéressantes. Ce compte-rendu fait état de la fin de la phase 1 (2000), qui a consisté principalement à approfondir les connaissances sur quelques sites prioritaires.

¹ Contacts et informations peuvent être demandés auprès des personnes suivantes:
Mylène Valentin, nat971@outremer.com, DIREN, BP 105, 97 102 Basse-Terre.
Tél.: 0 590 99 35 60 ou 0 590 41 04 60.
Claudie Pavis, pavis@antilles.inra.fr, AEVA, Hauteurs Lézarde, 97 170 Petit-Bourg.
Tél.: 0 590 25 59 39.

3. Objectifs et stratégie

L'objectif général du projet est une meilleure protection des Tortues marines grâce à la mise en place d'un plan de gestion des populations et des sites d'alimentation et de reproduction. Pour cela, il est nécessaire d'évaluer qualitativement et quantitativement les populations des différentes espèces fréquentant l'archipel, de connaître avec précision les sites d'alimentation et de nidification pour chaque espèce, leur importance et les menaces encourues par les œufs, les nouveau-nés, les immatures et les adultes. Pour l'année 2000, les objectifs suivants avaient été définis :

- Réaliser la synthèse des observations sur les différents sites (plages et mer) prospectés, afin de définir les espèces présentes, leur abondance relative, les périodes de reproduction et les menaces les plus importantes.
- Connaître la dynamique des populations sur les plages index.
- Prospecter les zones potentiellement intéressantes qui ne l'ont pas été en 1999.
- Faire connaître nos actions au grand public et aux scolaires.
- Intensifier les échanges avec les administrations et les organisations professionnelles concernées par la conservation des tortues marines.
- Commencer la réflexion pour élaborer un plan de gestion pour la conservation des tortues marines.

Pour réaliser ces objectifs, nous avons continué à faire appel au réseau d'observateurs, mais nous avons également encadré 3 stagiaires qui ont eu en charge le suivi des populations sur Fajou et les prospections systématiques sur Marie-Galante. Afin de faciliter les observations, les fiches ont été modifiées et sont désormais au nombre de 2 : fiche simplifiée pour observations sur plage et fiche pour observations en mer. La méthodologie de rédaction du plan de gestion pourrait s'inspirer de celle proposée par le Ministère de l'Environnement (plan de restauration d'espèces).

4. Méthodologies

La stratégie mise en place s'appuie sur deux méthodologies.

1. Le plan d'action national sur les Tortues marines et le plan de restauration d'espèces de la Direction de la Nature et des Paysages du Ministère de l'Environnement ²
2. Le plan d'action régional du WIDECAS³ (*Wider Caribbean Sea Turtle Conservation Network*) dont l'objectif est de préparer un plan global dans la Grande Caraïbe et un plan d'action pour chacune des entités de cette région, afin de restructurer et mieux protéger les populations de Tortues marines habitant ces eaux.

5. Moyens humains et financiers

Pendant les deux premières années de fonctionnement du réseau (1998 et 1999), la responsabilité de la coordination a été assurée par O. Lorvelec (AEVA) et la responsabilité scientifique de la stratégie par l'AEVA et J. Fretey (UICN). Après le départ

² Contact : Martine Bigan, Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement, Direction de la Nature et des Paysages, Bureau de la Faune et de la Flore Sauvages 20, Avenue de Ségur, 75 302 PARIS 07 SP

³ Contacts : Karen Eckert, WIDECAS³ Conservation, PO Box 486, Kingshill, US Virgin Island 00851

d'Olivier Lorvelec de Guadeloupe, l'animation a été confiée à Gilles Leblond, puis à Claudie Pavis depuis mars 2000.

Le schéma de fonctionnement suivant a été adopté :

- Organisation de la stratégie:
 - ✓ DIREN.
 - ✓ AEVA.
 - ✓ Membres du réseau.
- Responsabilité:
 - ✓ Claudie Pavis (présidente AEVA): coordination générale, administration, courriers, organisation réunions, demandes autorisations, relations avec WIDECAS (Karen Eckert) et Métropole (MNHN, UICN, WWF-France), rédaction rapports activité.
 - ✓ Maguy Dulorme : gestion stock bagues
- Trésorerie:
 - ✓ Nicolas Sauvion, puis Aude Percher (trésorier AEVA).
- Animation:
 - ✓ Claudie Pavis: contact des acteurs réseau, renforcement réseau.
 - ✓ Maguy Dulorme : mise à jour annuaire, centralisation fiches, participation rédaction rapports activité.
 - ✓ Johan Chevalier (ONC, Guadeloupe et Martinique): développement protocoles scientifiques (prélèvements), contacts avec la Martinique et la Guyane, actions propres en Martinique, participation rédaction rapports activité, formateur.
 - ✓ Fortuné Guiougou : actions pédagogiques et communication.
 - ✓ Béatrice Ibéné : coordination Marie-Galante, communication interne.
 - ✓ Gilles leblond : coordination Petite-Terre, contacts pêcheurs.
- Contacts en Métropole:
 - ✓ Olivier Lorvelec (Biologie de la Conservation, INRA de Rennes): aide rédaction rapports activité, développement protocole, contacts en Métropole, aide animation.
 - ✓ Jacques Fretey (Expert UICN, Paris): aide rédaction rapports activité, développement protocole).
 - ✓ MNHN-Paris.

Le travail sur le terrain est réalisé à l'aide de fiches descriptives adaptées au contexte (description de site de ponte, observations sur plage et en mer, soins et détermination des causes de mortalité, etc.). Ces fiches sont centralisées au niveau de l'AEVA qui en assure la gestion et l'exploitation. Une copie du fichier informatique des données sera remise au Service du Patrimoine Naturel afin d'être incrémentée dans la base nationale sur les Tortues marines.

En conclusion, le réseau Tortues marines est maintenant fonctionnel. Il regroupe environ 80 acteurs et dispose de documents de travail, de fiches de terrain, de matériel de baguage et d'une certaine expérience. Les autorisations de baguage ont été délivrées pour l'année 2000 et devront être renouvelées pour l'année 2001. Un annuaire et une ligne téléphonique (95 36 95) permettent une bonne coordination de l'ensemble.

Par ailleurs, des contacts ont été pris à l'échelle de la Caraïbe (WIDECAS, Martinique, Guyane) de façon à permettre une communication et une bonne cohérence des travaux menés dans les différents pays.

Le projet dispose actuellement pour son fonctionnement des moyens suivants:

- Année 2000 : financements du Ministère de l'Environnement (56 kF), du Parc National de la Guadeloupe (24 kF) et du FEDER (40 kF), plus un reliquat de 16 kF de 1999, soit un total de **136 kF**. A noter qu'à ce jour, AEVA n'a touché que les 16 kF de reliquat et a dû faire des avances de trésorerie.
- Logistiques du Parc National de la Guadeloupe et de la Réserve du Grand Cul-de-Sac Marin, de la Brigade Mobile d'Intervention de l'Office National de la Chasse, de l'Office National des Forêts et de la Réserve Naturelle des Ilets de Petite-Terre.
- Logistiques de la Gendarmerie Nationale et des Services des Douanes.
- Moyens de l'Université des Antilles-Guyane et de l'Aquariums de Guadeloupe.
- Moyens de l'AEVA, de l'association Evasion Tropicale et de l'association CHÉLONÉE,
- Participation des gardes verts des municipalités, organisations de pêcheurs, responsables de clubs de plongée, gardiens et résidents de plages, particuliers, *etc.*
- Accès aux médias locaux: RFO, A1, France-Antilles, Magazine Environnement Actuel, *etc.*
- Supports d'information internes: bulletins de l'association Evasion Tropicale, de l'AEVA (le Toto-Bois) et de l'association CHÉLONÉE en Métropole.
- Annuaire du réseau.
- Ligne téléphonique du réseau.

6. Calendrier

- Phase 1 (1998-2000): détermination des espèces fréquentant les sites de ponte et estimation des populations de femelles. Premiers marquages de femelles sur les sites de ponte et d'individus capturés accidentellement en mer et maintenus temporairement au Centre de Soins de l'Aquarium de Guadeloupe. Réflexion à la définition d'un plan de gestion des espèces et des sites d'alimentation et de reproduction.
- Phase 2 (à partir de 2001): poursuite du suivi des populations, réajustement de la stratégie globale en fonction des nouvelles données et conjonctures. Analyse des informations recueillies. Rédaction d'un rapport détaillant les résultats obtenus et proposition de grandes lignes pour un plan de gestion.

7. Bilan de l'année 2000

7.1. Synthèse des connaissances et des observations réalisées de 1998 à 2000

Un rapport en en cours de rédaction. Il comportera une partie bibliographique indiquant notamment les actions menées et les résultats obtenus dans la Caraïbe, aussi bien d'un point de vue scientifique que de gestion. Une seconde partie présentera l'analyse des données de Guadeloupe et fera état des premières réflexions pouvant aider à l'élaboration du futur plan de gestion. La parution de ce rapport est prévue pour le premier trimestre 2001.

7.2. Dynamique des populations sur plages index

Les plages de l'îlet Fajou, de Terre-de-Haut des Saintes et de Petite-Terre ont été suivies, pour leur importante fréquentation par les tortues :

Fajou. Le suivi sur l'îlet Fajou a été réalisé avec l'aide de deux stagiaires (Matthieu Roulet : BTS Protection de la Nature, Emmanuel Boitard : Université Antilles-Guyane, Maîtrise de Biologie des Organismes et des populations). Ce suivi s'est fait en partenariat avec le Parc National de la Guadeloupe, qui est le gestionnaire de la Réserve Naturelle du Grand Cul-de-Sac Marin. Fajou avait été identifié en 1999 comme étant un des sites prioritaires pour la conservation des Tortues marines, en raison de la prédation probable des pontes par les rats et surtout les mangoustes, et en raison de son statut (pôle prioritaire dans le plan de gestion de la Réserve, statut de Réserve Naturelle et de Réserve de Biosphère). Il fallait donc mettre au point une méthode de suivi pas trop contraignante compte tenu des difficultés logistiques pour patrouiller à Fajou. L'idée était d'utiliser les traces sur le sable comme indicateur de la montée des Tortues. Les conclusions sont les suivantes : les traces s'effacent en des temps très différents (de quelques heures à quelques jours) suivant les conditions d'humectation du sable et de vent; il sera donc difficile d'évaluer quantitativement les pontes en réalisant des patrouilles une à deux fois par semaine.

A Fajou, 25 nuits de patrouille ont été réalisées en 10 séjours. Seule la Tortue imbriquée était présente. Nous avons ainsi pu observer 54 traces, établir 9 contacts directs (dont une Tortue venue 2 fois), baguer et prélever l'ADN de 4 tortues, et en photentifier 6. Quinze nids ont été localisés et observés; 11 de ces 15 nids ont subi une prédation par les mangoustes.

D'après l'analyse temporelle des résultats, nous pouvons préconiser le protocole suivant pour réaliser le suivi des populations à long terme (10 ans?) à Fajou : choisir une période de 18 jours consécutifs pendant le pic de ponte (juillet-août) et faire des patrouilles chaque nuit pendant ces 18 jours (passages toutes les heures avec arrêts de 30 minutes au bout de la plage). Une équipe de 4 personnes pourrait réaliser ce suivi annuel. Seul un tel protocole permettra de connaître l'évolution de la population des Tortues venant pondre sur Fajou.

Les Saintes. Les tortues marines ont également été suivies à Terre-de-Haut des Saintes cette année, grâce à un appui exemplaire de la commune qui a mis ses gardes verts à la disposition du Réseau. Les Tortues vertes et les Tortues imbriquées étaient présentes et ont pu être observées à Pompierre, Grande Anse Baguet, Figuier, Pain de Sucre. Le braconnage des œufs est encore malheureusement d'actualité aux Saintes et une forte mortalité des tortues est provoquée par l'utilisation des filets trémail, destinés aux lambis Il a donc été demandé aux pêcheurs de respecter la règle : remonter les filets au bout de 2

heures, ce qui limitera beaucoup les noyades de Tortues. Un échange de courrier a eu lieu entre AEVA et le Secrétariat à la Mer (Premier Ministre), et une rencontre avec le Secrétaire d'Etat à la Mer s'est déroulée aux Saintes, afin d'informer les services de l'Etat de cette menace particulière sur les tortues. Notre intervention a été transmise au Préfet de la Guadeloupe, afin qu'il examine, en concertation avec le service des Affaires maritimes et de l'environnement, les propositions que nous présentons.

Petite-Terre. Les données concernant ce site, et résumées ci-dessous, sont extraites d'un rapport d'étude de l'AEVA qui sera publié prochainement.

En 1998 et 1999, nous avons confirmé l'utilisation du site par les deux espèces les plus communes dans l'Archipel guadeloupéen, la Tortue imbriquée et la Tortue verte.

Pour ces deux espèces confondues, la saison de ponte commence vers le mois d'avril. Elle se poursuit au moins jusqu'au mois de septembre et peut-être plus tard, comme c'est le cas dans d'autres sites de Guadeloupe.

La Tortue verte pond à Petite-Terre mais sans doute pas tous les ans. En 1998, les cuvettes de ponte observées pouvaient être le fait de 2 ou 3 femelles. Aucun indice probant de ponte n'a été constaté pour cette espèce en 1999. D'autres sites aussi importants quantitativement existent dans l'Archipel guadeloupéen. Cependant, Petite-Terre offre un site de qualité pour cette espèce car la prédation et le braconnage semblent moins importants qu'à Marie-Galante ou aux Saintes par exemple. Par ailleurs, des Tortues vertes sont souvent rencontrées par les pêcheurs près de la Désirade et les herbiers marins, aux alentours de Petite-Terre, pourraient constituer des aires d'alimentation. Les traces de déplacements de cette espèce sur le sable sont plus pérennes que celles de la Tortue imbriquée et nous pensons que des prospections mensuelles que nous avons réalisées, nous ont permis d'accéder à une perception de la fréquentation assez proche de la réalité. En 2000, cette espèce a nidifié à nouveau à Petite Terre.

Au contraire, en ce qui concerne la Tortue imbriquée, seule l'année 1999 a fourni des indices fiables de la présence de cette espèce à Petite-Terre. Les observations réalisées à l'occasion d'un camp permanent d'un mois ont constitué les trois-quarts des indices relevés en 1999 et attribuables à cette espèce. Même si ce camp s'est déroulé à la période la plus favorable, ce constat nous incite à la prudence concernant la possibilité de réaliser le suivi quantitatif d'un site de ponte éloigné de l'île mère pour la Tortue imbriquée, des sorties mensuelles ne permettant d'avoir qu'une approche semi-quantitative et relative de la reproduction (contrairement à la Tortue verte). La vingtaine d'aires de pontes comptabilisées en 1999 constitue donc une sous-estimation de la fréquentation réelle. Petite-Terre se rapproche de l'Îlet-à-Fajou et de la plage des Galets de Marie-Galante, quant à l'importance quantitative du site. Même si nous n'avons pas observé d'émergence à Petite-Terre, nous pouvons estimer que la prédation éventuelle des œufs est moins importante qu'à Fajou. L'effectif de la population fréquentant Petite-Terre ne peut pas encore être estimée de façon fiable mais le nombre de femelles utilisant ce site pourrait être plus important que celui proposé pour la Tortue verte en l'état actuel des connaissances, soit une dizaine d'individus.

D'après l'aspect de plusieurs aires de ponte, nous avons suspecté une certaine intensité de braconnage d'œufs de tortues marines à Petite-Terre. Ce braconnage se serait produit dans les secteurs les plus accessibles à partir des zones de débarquement à Terre-de-Bas ainsi qu'à Terre-de-Haut. Par ailleurs, la quasi-absence de recueil d'indice sur les plages bordant le chenal pourrait être liée à la présence humaine.

7.3. Nouvelles prospections de plage

Les potentialités de **Marie-Galante** paraissant importantes, un sujet de stage a été proposé avec pour objectif de prospecter les différentes plages de l'île, et de réaliser un suivi et du baguage de femelles en ponte sur la plage la plus intéressante (Benoît Thuair : BTS Protection de la Nature).

Marie-Galante a confirmé ses potentialités. Pratiquement toutes ses plages ont montré un potentiel pour la ponte des Tortues. La plage dite de Trois Ilets a été suivie le plus régulièrement en réalisant plus d'une vingtaine de patrouilles de nuit, de la mi-mai à début septembre; des passages étaient réalisés toutes les heures, de 21h à 1h30 du matin, ce qui a permis de déterminer le pic de ponte (entre 22h et minuit). Deux espèces étaient présentes : la tortue Imbriquée (*Eretmochelys imbricata*) et la Tortue verte (*Chelonia mydas*). Cent vingt traces ont été observées, et 27 contacts directs établis. Dix-sept tortues différentes ont été baguées, photoidentifiées et un fragment de peau a été prélevé pour chacune, afin de réaliser des tests ADN; ces tests permettront de déterminer l'origine des populations de la Guadeloupe. Sur ces 17 tortues baguées, plusieurs sont revenues pondre plusieurs fois (à 14 jours d'intervalle), le record étant de 5 pontes successives. Deux actes de braconnage sur des femelles ont été effectivement observés pendant la période, ce qui laisse imaginer l'importance du braconnage effectif sur Marie-Galante.

7.4. Observations des tortues en mer

La synthèse de ces observations est en cours de rédaction. Il apparaît clairement que les menaces pesant sur ces populations (noyades dans les filets, ingestion de sacs plastique) sont radicalement différentes que celles qui pèsent sur les Tortues à la ponte (braconnage terrestre des femelles et des œufs, destruction des sites de ponte due aux enrochements).

7.5. Origine des populations de tortues de la Guadeloupe

Elle sera étudiée par caractérisation moléculaire du génome, à partir de prélèvements de peau sur les tortues vivantes, à l'occasion du baguage. Environ 25 échantillons ont été prélevés en 2000, sur Tortues imbriquées et Tortues vertes. Ces échantillons sont conservés dans l'alcool à 90° avant analyse. Les analyses moléculaires seront conduites lorsque nous disposerons d'échantillons provenant de divers sites et espèces. Le partenariat avec le laboratoire d'analyse reste à définir.

7.6. Définition des causes de mortalité

L'analyse des menaces et causes de mortalité est en cours, et est alimentée par les données d'une enquête générale auprès des membres du réseau.

7.7. Actions de communication

Ces actions ont été ciblées comme prioritaires pour l'année 2000. Cependant, compte tenu de contraintes budgétaires (poste coûteux, fonds non encore versés), elles ont été relativement restreintes. Cependant, une réflexion approfondie sur ce thème a été menée en décembre 2000, afin de rédiger un projet de communication sur la conservation des Tortues marines. idées.

En 2000, les actions de communication ont été les suivantes :

Actions pédagogiques

- Participation à la Fête de la Science : diaporama, exposés dans les écoles.
- Contacts avec une enseignante pour un projet d'action éducative.

Médias

- A l'occasion de la Fête de la Mer à Sainte-Rose (30 avril), organisation d'un lâcher de Tortues qui avaient été recueillies par l'Aquarium de la Guadeloupe. Reportage RFO télé et barbecue sur la plage de Cluny le soir.
- A l'occasion d'une opération de mécénat de la papeterie Hyper Plain Ciel, une couverture médiatique de l'opération a été faite. Une partie des bénéfices de la vente

d'un « Kayé Gwadeloup » reviendra à AEVA, qui s'est engagée à utiliser les fonds pour éditer une affiche sur les Tortues marines. Lors de 2 interviews radio (Canal 10, RFO) et de la presse écrite (France-Antilles, TV Regard), nous avons communiqué sur la richesse de l'archipel en tortues marines, et sur l'enjeu lié à leur conservation.

7.8. Autorisations administratives

Des autorisations administratives ont été demandées dans le cadre du projet afin d'optimiser son fonctionnement. Elles concernent les autorisations nominatives de marquage.

Les personnes habilitées pour l'année 2000 ont été:

- Jean BOYER, Brigade Mobile d'Intervention - Office National de la Chasse, DIREN - BP 105 - 97102 BASSE-TERRE
- Johan CHEVALLIER, CDD Office national de la Chasse, c/° Pavis, Hauteurs Lézarde, 97170 PETIT-BOURG
- Jean-Marie CUVILLIER, Aquarium de Guadeloupe, Place Créole - 97190 LE GOSIER
- Xavier DELLOUE, Réserve du Grand Cul-de-Sac Marin - Parc National de la Guadeloupe, 43, rue J. Jaurès - 97122 BAIE-MAHAULT
- Philippe DE PROFT, Garde-Vert - Mairie de Terre-de-Haut, Le Bourg - 970137 TERRE-DE-HAUT DES SAINTES
- Fortuné GUIOUGOU, Association pour l'Etude et la protection des Vertébrés des petites Antilles, Lachaise, 97 115 SAINTE-ROSE
- Gilles LEBLOND, Association pour l'Etude et la protection des Vertébrés des petites Antilles, Simonet - Mare-Gaillard - 97 190 LE GOSIER
- Arnaud POUGET, Fédération des Clubs de Plongée, Lotissement Espérance, 97 129 LAMENTIN
- Caroline RINALDI, Association Evasion Tropicale, Courbaril - 97 125 BOUILLANTE
- Matthieu ROULET, stagiaire BTS Protection de la Nature, c/° Pavis, Hauteurs Lézarde, 97170 PETIT-BOURG
- Benoît THUAIRE, stagiaire BTS Protection de la Nature, c/° Pavis, Hauteurs Lézarde, 97170 PETIT-BOURG

Le réseau dispose maintenant d'un stock important de bagues et d'applicateurs achetés à la National Band and Tag Company. Il s'agit de 1000 bagues pour tortues adultes à écailles, de 100 bagues pour tortues immatures, de 100 bagues pour Tortue luth ainsi que d'un jeu de 8 pinces de grandes dimensions et 8 de petites tailles. Les inscriptions retenues (suite aux discussions pendant le stage de janvier 1999) sont, d'un côté: FWI (pour *French West Indies*) et un nombre à partir de 1000 et, de l'autre côté: Parc National 97120 - Guadeloupe FWI.

Ces bagues pourront donc être également utilisées par les acteurs du futur réseau martiniquais.

Un cahier de suivi des bagues, avec pages numérotées et signées, a été ouvert pour permettre la répartition de ce matériel entre les personnes habilités. Maguy Dulorme est chargée de la gestion de ce stock de bagues.

7.9. Réunions du réseau

- Réunion n°1, le 14 mars 2000 à l'INRA. Réunion animateurs réseau. **Mise au point organisation réseau, définition objectifs et budget prévisionnel 2000**
- Réunion n° 2, le 24 mars 2000 à l'INRA. Réunion animateurs réseau. **Objectifs 2000 (suite), définition des sujets de stage.**
- Réunion n°3, le 12 mai 2000 à l'INRA. Réunion animateurs réseau. **Discussions sur les protocoles des stagiaires.**
- Réunion n°4, le 25 mai 2000 à l'INRA. Réunion animateurs réseau. **Préparation de la réunion plénière du 31 mai.**
- Réunion n°5, le 31 mai à la DIREN. Réunion plénière. Tous acteurs du projet. **Présentation des résultats 1999 et des objectifs 2000.**
- Réunion n°6, le 22 juin à l'INRA. Réunion animateurs réseau. **Présentation des stagiaires et de leurs sujets.**
- Réunion n°7, le 9 septembre à la plage de Rocroi. Réunion acteurs réseau. Ballade en apnée pour voir les Tortues. **Restitution du travail des stagiaires.**
- Réunion n°8, le 9 décembre à l'INRA. Groupe de travail communication. **Première étape pour la définition d'un projet de communication.**

8. Perspectives

Les données obtenus lors des deux premières années du programme ont permis de mieux cerner l'enjeu et les difficultés liés à la conservation des tortues marines dans l'Archipel guadeloupéen. Ces données (études bibliographiques, observations concernant la nidification et l'alimentation des espèces, perception des menaces encourues, mise en place de protocoles scientifiques, définition de nouveaux objectifs, réflexions et premières propositions sur les mesures conservatoires à adopter dans l'Archipel guadeloupéen, etc.) seront disponibles dans les mois qui viennent sous la forme d'un rapport d'activités détaillé. Elles permettent d'envisager à moyen terme la rédaction d'un Plan de Restauration d'espèces, dans le cadre de la stratégie nationale du ministère de l'environnement pour la conservation des espèces menacées. L'élaboration d'un tel document nécessitant un important travail et donc une période assez longue (il ne pourra pas être opérationnel avant au moins 2002), il apparaît important de préparer parallèlement la saison 2001. Les propositions suivantes constituent une base de réflexion.

8.1. Proposition des grandes lignes du programme pour 2001

A – Amélioration des connaissances sur le statut des populations de tortues marines

- 1 – Suivi des populations nidifiant dans l'Archipel guadeloupéen
- 2 – Suivi des populations s'alimentant dans l'Archipel guadeloupéen

B – Identification des menaces

- 1 – Etude des échouages
- 2 – Etude des captures accidentelles liées à la pêche
- 3 – Etude des menaces pesant sur les sites de nidification

C – Limitation des menaces

- 1 – Communication et sensibilisation
- 2 – Application de la législation

D – Coopération à l'échelle du Bassin caraïbe

E – Recherche de partenariat

8.2. Fonctionnement 2001

Le budget prévisionnel pour 2000 était de 126 kF. Pour l'instant, 28 kF (MAE) ont été versés sur le compte de l'AEVA, trésorier du projet, et environ 33 kF ont été dépensés. Le solde devrait être versé fin 2000, et devrait être affecté aux opérations de communication non encore réalisées. Il nous semble nécessaire qu'un budget au moins équivalent de 120 KF soit prévu pour l'année à venir pour permettre le démarrage de la phase 2, éventuellement augmenté d'un montant permettant la couverture de la rémunération d'un volontaire à l'aide technique ou d'un objecteur de conscience.

La DIREN et l'ONC ont de bonnes chances d'obtenir l'ouverture d'un poste de VAT "Tortues marines". Johan Chevalier, jeune chercheur qui a travaillé sur la Tortue luth en Guyane et qui a encadré les 3 stagiaires 2000, devrait être recruté sur ce poste. Cependant, il travaillera sur les trois départements français d'Outre-Mer, ce qui diminuera ses possibilités de prendre en Guadeloupe plus de responsabilité que celles proposées dans ce rapport. Une solution complémentaire serait le recrutement d'un objecteur de conscience.

9. Dépenses du Réseau Tortues marines (2000)

<i>Poste</i>	<i>Détail</i>	<i>Somme</i>
Dépenses		
documentation	photos	163
Total documentation		163
expertise	billet train	430
	billets d'avion	5900
	location voiture	1200
	logement	1260
Total expertise		8790
Marie-Galante	bateau	360
Total Marie-Galante		360
Petite-Terre	bateau	1000
Total Petite-Terre		1000
repas	nourriture	1239.9
Total repas		1239.9
stagiaires	billets d'avion	5908
	frais de stage	9113.25
	logement	4300
	matériel	927.3
	téléphones portables	1700
Total stagiaires		21948.55
Total dépenses		33501.45
Recettes		
Poste	Détail	Somme
Reliquat crédit 1999	caution téléphone	2000
	MATE-FEDER	16000
Total Reliquat crédit 1999		18000
Total recettes		18000
Solde général au 7 décembre 2000		-15501.5

10. Annuaire du réseau

TORTUES MARINES : ANNUAIRE 2000

Réseau d'observateurs

(dernière mise à jour : 8/9/2000)

Numéro du réseau au domicile de Marie-Eve Jaffard et Anthony Levesque : 92 65 35

Structure	Nom	Prénom	Adresse professionnelle	Tél.	Fax	Messagerie	Adresse privée	Tél. (fac.)	Zone suivie ou autre activité
ACED	1. LUREL	Félix	UAG, Campus Fouillole 97110 POINTE-A-PITRE	93 86 81	93 86 81	Felix.Lurel@univ-ag.fr			Ste-Rose Ilet kawan, Nord GT
Action-Nature	2. DUBOIS-MILLOT	Eric	Action Nature BP 1016 97061 ST MARTIN	-	-				St-Martin
Action-Nature	3. TAVEAU	Lucie	Action Nature BP 1016 97061 ST MARTIN	-	-				St-Martin
AEVA	4. <u>CHEVALIER</u>	Johan	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE			chevali@ccr.jussieu.fr			Animation Réseau Suivi scientifique
AEVA	5. DEFRENNE	Benoît	INRA, Domaine de Duclos 97170 PETIT-BOURG	25 59 00	-	defrenne@antilles.inra.fr			Petite-Terre
AEVA	6. <u>DULORMNE</u>	Maguy	INRA, APC Domaine de Duclos 97170 PETIT-BOURG	25 59 00 (p. 5866)	-	dulormne@antilles.inra.fr	Maison Moutou Morne Lacrosse 97139 LES ABYMES	21 54 36	Animation Réseau La Désirade
AEVA	7. EUGENE	Maguy	INRA Domaine de Duclos 97170 PETIT-BOURG	25 59 00	-	eugene@antilles.inra.fr			
AEVA	8. GOMEZ	Rose-Marie	INRA, Domaine de Duclos 97170 PETIT-BOURG	25 59 00	-	gomez@antilles.inra.fr			Petite-Terre
AEVA	9. GOUE	Olivier				olivier.goue@wanadoo.fr			

Structure	Nom	Prénom	Adresse professionnelle	Tél.	Fax	Messagerie	Adresse privée	Tél.	Zone/activité
AEVA	10. GUIOUGOU	Carole	Lycée de Sainte-Rose Sainte-Marie 97115 SAINTE-ROSE	28 85 13	-	fortuneguiougou@wanadoo.fr	Lachaise 97115 SAINTE-ROSE	28 85 13	
AEVA	11. <u>GUIOUGOU</u>	Fortuné	Lycée de Sainte-Rose Sainte-Marie 97115 SAINTE-ROSE	28 85 13	-	fortuneguiougou@wanadoo.fr	Lachaise 97115 SAINTE-ROSE	28 85 13	Animation Réseau Sainte-Rose, Deshaies
AEVA	12. <u>IBENE</u>	Béatrice	Clin.. Vétérinaire des 3 ponts Galbas 97180 SAINTE-ANNE	85 20 12 64 67 00	85 20 12	beatrice.ibene@wanadoo.fr	Morne Burat 97180 Sainte-Anne	88 28 52	Animation Réseau Sainte-Anne
AEVA	13. JAFFARD	Marie-Eve	-	-	-	-	26 cité Bellemont 97114 TROIS-RIVIERES	92 65 35	Petite-Terre
AEVA	14. <u>LARTIGES</u>	André	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	98 64 12	-	Lartiges@outremer.com	-	-	Vieux-Habitants
AEVA	15. <u>LEBLOND</u>	Gilles	-	-	-	bios@outremer.com	Animateur Réseau Mare-Gaillard 97190 LE GOSIER	85 24 84	Animation Réseau Le Gosier Petite-Terre
AEVA	16. LEVESQUE	Anthony	-	-	-	anthony.levesque@wanadoo.fr	26 cité Bellemont 97114 TROIS-RIVIERES	92 65 35	Petite-Terre
AEVA	17. <u>LORVELEC</u>	Olivier	Lab. Faune sauvage & Biologie de la Conservation, Station SCRIBE, INRA, Campus de Beaulieu, F. 35 042 RENNES Cedex.	02 99 28 53 79	02 99 28 53 77	lorvelec@beaulieu.rennes.inra.fr			Animation réseau Rédaction rapports
AEVA	18. MALGLAIVE	Laurent	Villa Calvaire, Pages Petit Pérou, 97139 ABYMES	91 71 55	-	-	-	-	Morne-à-l'Eau, Port-Louis
AEVA	19. <u>PAVIS</u>	Claudie	INRA, URPV Domaine de Duclos 97170 PETIT-BOURG	25 59 39	94 11 72	pavis@antilles.inra.fr	Hauteurs Lézarde 97170 PETIT-BOURG	94 04 36	Responsable projet
AEVA	20. PICARD	Jacqueline				caret@wanadoo.f			Petite-Terre
AEVA	21. <u>PERCHER</u>	Aude	Fougères 97170 PETIT-BOURG					94 11 52	Gestion budgétaire
Aquarium du Gosier	22. CUVILLIER	Jean-Marie	Place Créole 97190 LE GOSIER	90 92 38	90 79 29	Fab.jm@wanadoo.com	Simonet, Mare-Gaillard 97190 LE GOSIER	85 23 94	Soins tortues Sainte-Anne

Structure	Nom	Prénom	Adresse professionnelle	Tél.	Fax	Messagerie	Adresse privée	Tél.	Zone/activité
Aquarium du Gosier	23. GODOC	Philippe	Place Créole 97190 LE GOSIER	90 92 38	90 79 29	-	-	-	
Conservatoire du Littoral	24. GUEVEL	Jérôme				conservatoire.guadeloupe@wanadoo.fr			
Croisiériste (AWAK)	25. GREMION	Gilles	Marina 97118 ST FRANCOIS	88 53 53		awak@wanadoo.fr			St Francois, Petite-Terre
Direction des Douanes	26. LEBLANC	Christian	Chemin du Stade Eboué 97109 BASSE-TERRE	99 45 32	81 33 92	-	-	-	
Direction des Douanes	27. NASLIN	Pierre	Chemin du Stade Eboué 97109 BASSE-TERRE	99 45 32	81 33 92	-	-	-	
Direction des Douanes	28. PORTECOP	Gérard	Douanes Route du Fort 97112 GRAND-BOURG	-	97 71 85	-	-	-	Marie-Galante
DIREN	29. LEGENDRE	Luc	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	993560	99 35 65	nat971@outremer.com	-	-	
DIREN	30. SAILLARD	Valérie	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	993560	99 35 65	valeriesaillard@hotmail.com			
DIREN	31. VALENTIN	Mytène	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	993560	99 35 65	nat971@outremer.com	-	-	
ECOLAMBDA	32. GRANDGUILLOTTE	Michel	Saragot Lambda 97134 SAINT-LOUIS	97 31 80	-	eco.lambda@wanadoo.fr-	-	-	Marie-Galante
Evasion Tropicale	33. RINALDI	Caroline	Courbaril, 97125 BOUILLANTE	57 19 44	98 77 76	-	-	-	Bouillante
Evasion Tropicale	34. RINALDI	Rénato	Courbaril, 97125 BOUILLANTE	57 19 44	98 77 76	-	-	-	Bouillante
Fédération clubs plongée	35. GITTON	Dominique	Amazonie 16, rue Peynier 97110 POINTE-A-PITRE	90 06 96	91 79 56	-	-	-	Grand Cul-de-Sac Marin, Port-Louis
Fédération clubs plongée	36. POUGET	Arnaud	Club La Bulle 97122 BAIE-MAHAULT	26 22 71	-	-	-	-	
Gendarmerie Nationale	37. BUZELIN	Pierre	Caserne Morne Houel 97120 SAINT-CLAUDE	80 02 10	-	-	-	-	
Gendarmerie Nationale	38. BOIDIN		Gendarmerie Rue Presbytère 97122 GRANDBOURG	97 90 03	97 87 93				Marie-Galante

Structure	Nom	Prénom	Adresse professionnelle	Tél.	Fax	Messagerie	Adresse privée	Tél.	Zone/activité
GRENAT	39. BLANCHARD	Daniel	Res. Nat. Marine de St Barthélémy Mairie 97133 ST.BARTH	27 88 18					Saint- Barthélémy
GRENAT	40. BLANPAIN	Patrick	Res. Nat. Marine de St Barthélémy Mairie 97133 ST.BARTH	27 89 18					St ; Barth <i>Conservateur RN St . Barth</i>
GRENAT	41. GREAUX	Josiane	Res. Nat. Marine de St Barthélémy Mairie 97133 ST. BARTH	99 80 08 99 85 00					
INRA	42. PASCAL	Michel	INRA, Station SCRIBE Campus de Beaulieu F. 35042 RENNES Cedex	02 99 28 53 79	02 99 28 53 77	pascal@beaulieu.rennes.inr a.fr	-	-	<i>Eradication mammifères introduits Fajou</i>
Municipalité T-de-H des Saintes Garde vert	43. BONBON	Sylvain	Mairie Le Bourg 97137 TERRE-DE-HAUT	99 53 12 99 50 22	-	-	-	-	Saintes (Terre-de- Haut)
Municipalité T-de-H des Saintes Garde vert	44. DABRIOU	Bruno	Mairie Le Bourg 97137 TERRE-DE-HAUT	99 53 12 99 50 22	-	-	-	-	Saintes (Terre-de- Haut)
Municipalité T-de-H des Saintes Garde vert	45. <u>DEPROFT</u>	Philippe	Les Saintes Le Bourg 97137 TERRE-DE-HAUT	99 53 12 99 50 22 62 40 06	-	-	-	-	Saintes (Terre-de- Haut)
Municipalité T-de-H des Saintes	46. PERON	Patrick	Mairie Le Bourg 97137 TERRE-DE-HAUT	99 53 12 99 50 22	-	-	-	-	Conseiller au Maire Saintes (Terre-de- Haut)
Municipalité T-de-H des Saintes Garde vert	47. ROSE-ROSETTE	David	Mairie Le Bourg 97137 TERRE-DE-HAUT	99 53 12 99 50 22	-	-	-	-	Saintes (Terre-de- Haut)
ONC-BMI	48. <u>BOYER</u>	Jean	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	81 90 26	58 05 05	nat971@outremer.com	-	-	Trois- Rivières, Basse-Terre
ONC-BMI	49. DELAUNAY	Roland	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	81 90 26	58 05 05	nat971@outremer.com	-	-	
ONC-BMI	50. GREAUX	Claude- Auguste	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	81 90 26	58 05 05	nat971@outremer.com	-	-	
ONC-BMI	51. RAMDIME	Jean	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	81 90 26	58 05 05	nat971@outremer.com	-	-	

Structure	Nom	Prénom	Adresse professionnelle	Tél.	Fax	Messagerie	Adresse privée	Tél.	Zone/activité
ONC-BMI	52. RAMSAHAÏ	Anasthase	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	81 90 26	58 05 05	nat971@outremer.com	-	-	
ONC-BMI	53. ROCH	Patrice	DIREN BP 105 97102 BASSE-TERRE	81 90 26	58 05 05	nat971@outremer.com	-	-	
ONF	54. DEFRANOUX	Stéphane	Jardin Botanique 97100 BASSE-TERRE	99 28 99	814877	Onf.pointeapitre@wanadoo.fr	-	-	Conservateur RN Petite- Terre
ONF	55. <u>GUYADER</u>	David	Lot.Besry Pichery 97140 CAPESTERRE	97 49 55	97 49 55	onf.mariegalante@wanadoo.fr		97 49 55	Marie- Galante
ONF	56. KOPP	Thomas	Jardin D'essai 97139 ABYMES	21 19 61	-				
ONF	57. PITROU	Gilles	Jardin Botanique 97100 BASSE-TERRE	99 28 99	81 48 77	-	-	95 91 43	Petit Cul-de- Sac Marin
ONF	58. PLANEZ	Rolland	Maison forestière de rédeau 97116 POINTE-NOIRE	98 23 11	81 48 77				
Particulier (enseignante)	59. GUILLOUX	Sophie		97 58 69		sophie.guilloux@wanadoo.fr			Marie- Galante
Particulier (aquariophile)	60. PLASSAIS	Jean-Claude	Hôtel Yuanna 97133 ST BARTH		27 78 45				Saint- Barthélemy
Pêcheur professionnel	61. BOUGUET	Laurent	97118 SAINT-FRANCOIS	-	-	-	-	-	Saint- François
PNG	62. GUILLOU	Thierry	Secteur de la Soufrière Citée Guillard 97 100 BASSE -TERRE	99 03 15	99 03 15	-	-	-	
PNG	63. OLIVE	Jean-Luc	Secteur transversée	99 03 15	99 03 15	-	-	-	
PNG	64. <u>FLEITH</u>	Patrick	Secteur de la Soufrière Citée Guillard 97 100 BASSE -TERRE	99 03 15	99 03 15	Pfleith@parcnat.gp Souf@parcnat.gp	-	-	Trois- Rivières, Basse-Terre
PNG	65. SEGRETIER	Patrice	Habitation Beausoleil Route de Montéran, BP 13 97120 SAINT-CLAUDE	80 86 44	-	-	-	-	
PNG - Réserve Grand Cul-de-Sac Marin	66. <u>DELLOUE</u>	Xavier	43, rue J. Jaurès 97122 BAIE-MAHAULT	26 10 58	26 10 58	-	Montebello 97170 Petit- Bourg	956088	Grand Cul- de-Sac Marin (Fajou, Karet)
PNG - Réserve Grand Cul-de-Sac Marin	67. THRACE	Joslen	43, rue J. Jaurès 97122 BAIE-MAHAULT	26 10 58	26 10 58	-	-	-	Grand Cul- de-Sac Marin (Fajou, Karet)

Structure	Nom	Prénom	Adresse professionnelle	Tél.	Fax	Messagerie	Adresse privée	Tél.	Zone/activité
RFO	68. TAUZIAT	Muriel	RFO GUADELOUPE BP 402, 97163 POINTE-A-PITRE CEDEX	93 96 57	93 96 81	-	-	-	Reportages
SUB-PROTECT	69. APREMOND	Arnaud	BP 277 97096 ST BARTH	-	-	-	-	-	
T-de-H des Saintes Municipalité	70. DEPROFT	Claude	Mairie Le Bourg 97137 TERRE-DE-HAUT	99 53 12 99 50 22	-	-	-	-	Conseiller au Maire Saintes (Terre-de- Haut)
UAG	71. BOUCHON	Claude	UAG Campus Fouillole 97110 POINTE-A-PITRE	93 87 15	-	-	-	-	-
UAG	72. BOUCHON	Yolande	UAG Campus Fouillole 97110 POINTE-A-PITRE	93 87 15	-	-	-	-	-
UAG	73. LECORNEC	Erwan	UAG Campus Fouillole 97110 POINTE-A-PITRE	93 86 14	-	Erwan.Lecornec@wanadoo. fr	-	-	Législation, Conventions
UAG	74. LOUIS	Max	UAG Campus Fouillole 97110 POINTE-A-PITRE	93 86 14					
UICN	75. FRETEY	Jacques				jfretey@iimatech.fr	52, 54, Rue Letort 75018 PARIS	01 42 62 08 95	Expert UICN, formateur Archipel

Correspondants extérieurs (29/05/00 1999: 5 personnes)

Structure	Nom	Prénom	Adresse professionnelle	Tél.	Fax	Messagerie	Adresse privée	Tél.	Zone suivie ou autre activité
GUYANE 973	1. GIRONDOT	Marc				mgj@ccr.jussieu.fr			Responsable scientifique
GUYANE 973	2. KELLE	Laurent				lkelle@wwfnet.org			WWF Guyane
MARTINIQUE 972	3. BRITHMER	Ronald	Parc Naturel Régional de la Martinique						DIREN
WIDECAS	4. ECKERT	Karen				widecast@ix .netcom.com			Directrice WIDECAS
National Oceanic & Atmospheric Administration	5. DUTTON	Peter				peterd@caliban.ucsd.edu			Collaboration caractérisatio n moléculaire